



ACADÉMIE NATIONALE DE REIMS

Créée le 15 mai 1841- reconnue d'utilité publique le 15 décembre 1846

Membre de la Conférence Nationale des Académies des Lettres, Sciences et Arts

Le vendredi 9 juin 2023 à 18 heures

en la **Maison de la Vie associative**, 122 bis, rue du Barbâtre à Reims

Les légitimistes rémois après 1830, de Jean-François-Irénée Ruinart de Brimont à Henri Paris

par Bertrand GOUJON,
Maître de conférences HDR en histoire contemporaine,
Université de Reims Champagne-Ardenne, CERHiC

Alors que le négociant en vins de champagne ultra-royaliste Jean-François-Irénée Ruinart de Brimont y a occupé durablement le siège de député et de maire sous la Restauration, et à contrecourant de la liesse publique à laquelle y avait donné lieu la fastueuse cérémonie du sacre de Charles X en 1825, Reims est le théâtre non seulement d'émeutes hostiles au régime déchu au lendemain des « Trois Glorieuses » parisiennes, mais également d'un effacement politique précoce et durable des soutiens de la monarchie et de la dynastie des Bourbons.



Irénée Ruinart de Brimont
maire de Reims de 1820 à 1827.
(Huile sur toile, anonyme)

Il s'agira de revenir sur les causes de cette faiblesse structurelle et persistante des forces légitimistes rémoises, dans une cité pourtant étroitement associée à la mémoire séculaire de la royauté française. Pour autant, s'ils ne sont qu'une force politique localement (ultra-)minoritaire, les partisans de la branche aînée des Bourbons sont régulièrement impliqués dans les crises et recompositions qui fragilisent les majorités édilétaires rémoises sous le régime de la monarchie de Juillet et le Second Empire. Leur contribution est par ailleurs non négligeable dans des polémiques qui investissent le champ éditorial, que ce soit dans la presse écrite ou dans des opuscules.



Portrait-charge de Henri Paris.
(Bibliothèque municipale de Reims)

Une attention particulière sera notamment portée à deux personnalités qui sont très en vue parmi les légitimistes rémois durant les premières années de la Troisième République. Le bouillant Arthur Barbat de Bignicourt, dont l'intransigeance doctrinale n'a d'égale que le panache pétri de morgue, se démarque en effet sensiblement de l'habile et conciliant avocat Henri Paris qui, tout en incarnant une irréprochable et déférente loyauté à l'exilé de Frohsdorf, accepte en 1874, en plein « Ordre moral », un (éphémère) mandat de maire de Reims durant lequel il n'a d'autre choix que de ménager une écrasante majorité républicaine au sein du conseil municipal.

Une palette de sensibilités politiques, de positionnements, de pratiques et de discours caractérise, de fait, les ultimes tenants d'une monarchie héréditaire de droit divin dont les relais dans la société rémoise, s'ils sont d'emblée limités et tendent à décliner au fil du temps, n'en restent pas moins opératoires jusqu'à la mort du comte de Chambord en 1883.

✉ 17, rue du Jard 51100 REIMS

☎ 03 26 91 04 49 (Répondeur) / Courriel : academie.nationale.reims@wanadoo.fr

Site web : <http://www.academie-nationale-reims.fr> / <https://www.facebook.com/academienationallereims>